

NAMPIN



Partie en Australie tourner un documentaire, l'auteure a plongé hors du temps, dans 60 000 ans d'histoire, sur un site traditionnel menacé par un projet d'enfouissement de déchets nucléaires.

Je suis partie en 2011 à la rencontre de Nampinjimpa, une gardienne traditionnelle du peuple Warumungu qui vit dans le Territoire du Nord, à Tennant Creek. Sur Facebook, son combat était illustré d'une photo des femmes de son clan : « Des femmes aborigènes contre un projet d'enfouissement nucléaire sur une terre sacrée ». Sans le savoir, Nampin va marquer le reste de ma vie. Cette femme du bush est de loin la figure féminine la plus charismatique que j'ai rencontrée. J'ai rassemblé en quelques semaines toutes mes économies pour retrouver cette inconnue au cœur du désert central.

VILLE-PRISON

Mon amie Anne-Rose m'accompagne ; c'est une métisse de la Martinique qui parle parfaitement anglais. Nous faisons la route depuis Alice Springs accompagnées de Betty Wash¹, la seule personne sur tout le continent à pouvoir m'introduire auprès de Nampinjimpa. Betty est une militante écologiste qui fait un travail de terrain depuis 2006 auprès des différents clans aborigènes concernés par un projet d'enfouissement nucléaire sur leurs terres à Muckaty (à 120 km de Tennant Creek). Le Territoire du nord est géré par des conseils tribaux aborigènes, sous la tutelle du gouvernement : le Northern Land Council (NLC). Après huit heures de pick-up à

1. Le nom a été modifié.

gardienne du Rêve

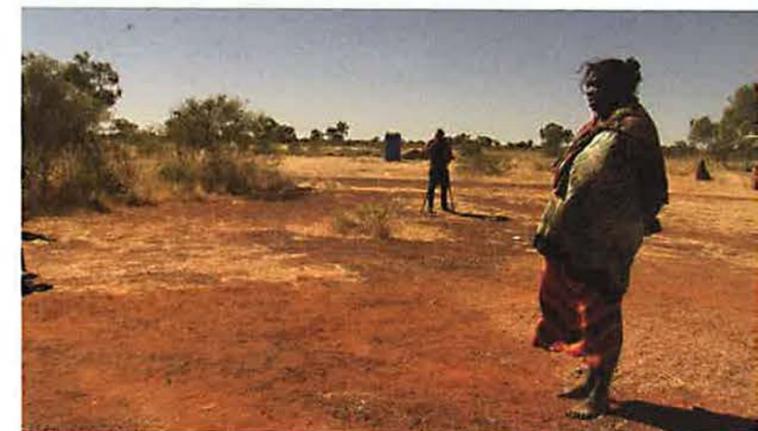
Récit de Vanessa Escalante
adapté par Jocelin Morisson

travers l'île-continent, Betty me présente à Nampin et à Japangardi, son mari. « Le gouvernement tente de nous retirer nos terres pour les exploitations minières et nous apporter la grosse surprise d'y enfouir leurs déchets, m'explique Nampin. Par le passé, ils ont déjà tenté de nous acheter avec de l'argent mais nous ne voulons pas de cet argent. Nous voulons que notre terre reste en un seul morceau et que le peuple aborigène reste une grande famille, tous unis dans un même pays. Tout ce qui se passe ici (à Tennant Creek) est lié à l'intervention planifiée. Les autorités nous contrôlent en nous maintenant ici. Elles veulent nous dégager de nos terres pour en tirer des ressources. Elles nous empêchent de nous déplacer sur l'ensemble du territoire. » Pour les Aborigènes, Tennant Creek est une ville-prison, depuis une intervention policière en 2006. L'argument de cette politique est la protection de l'enfance contre les conséquences de la pauvreté. Les mesures prises sont sévères : la mise en liberté conditionnelle des Aborigènes sous n'importe quel prétexte et une prohibition de l'alcool. Quelques jours après mon premier entretien avec Nampin, je tente de la revoir et les choses se compliquent. Elle me donne plusieurs rendez-vous qu'elle ne tient pas.

UN CHANT DU FOND DES ÂGES

Nous pensons qu'il serait judicieux d'offrir quelque chose. J'ai entendu dire qu'il est important d'acheter du tabac aux anciens. Je ne me sens pas à l'aise dans la position d'alimenter certaines dépendances, une des plus importantes atteintes que notre civilisation ait porté aux peuples indigènes. À moi de trouver des limites à ce jeu d'intérêts malsains. Les portes de chez Nampin me sont enfin ouvertes. Betty se propose de nous conduire. Il est 16 heures environ quand elle nous lâche en bord de route. Face à nous, l'immensité rocailleuse du bush et un abri de fortune fait de branchages, de pneus, ainsi qu'une carcasse de voiture désossée. Nampin et Japangardi sont attablés

sous leur abri, leur « humpy » ; c'est leur maison, ils font partie des Aborigènes qui vivent dehors. À notre arrivée, Nampin entonne un long chant guttural qui semble provenir du fond des âges. Elle se dévoile dans l'intimité, nous parle de son rapport à la nature, sa relation avec les esprits, son totem qu'elle va défendre bientôt dans le procès qui l'opposera au Commonwealth d'Australie. Cette terre que nous foulons porte les traces du grand serpent arc-en-ciel venu de temps immémoriaux. Elle est l'une des gardiennes de cet héritage et de toutes les lois qui s'y réfèrent. C'est son grand-père qui lui a transmis ce patrimoine, tout comme l'ont fait les générations des 60 000 années précédentes. Sa terre est Muckaty, le pays du « Milwayi », le rêve des deux serpents : deux serpents ont voyagé jusqu'au nord et ont fait demi-tour pour revenir à Muckaty. Mon amie Anne-Rose fête ce jour-là ses 30 ans, un anni-



versaire aux confins d'un monde peuplé d'esprits de la nature et d'ancêtres venus des étoiles, bercé par le soleil couchant. Après nous avoir offert un morceau de termitière, utilisé contre le rhume, Nampin nous évoque son combat pour Muckaty, une terre cérémonielle dédiée aux hommes et sur laquelle les femmes n'ont pas le droit de se rendre. Le culte du secret est très fort ; les hommes et les femmes

ne partagent pas leurs savoirs. Les tabous sont partout dans la culture aborigène pour se protéger de ce qui n'est pas en accord avec les Lois de la création, le Temps du rêve. Les femmes et les hommes représentent la complémentarité de la création à son origine. En rejouant ces événements à travers leurs chants, leurs danses et les peintures associées, les gardien(ne)s des Rêves réactivent dans l'espace-temps les graines d'images de vie, telles que « rêves » par les Ancêtres.

ELLES PARLENT POUR LA TERRE

Muckaty a vu des milliers de jeunes garçons devenir des hommes au cours de rites initiatiques. Nampin est triste pour sa terre mais déterminée à se battre. Après l'annonce du retour imminent de 4 620 m³ de déchets radioactifs² australiens, retraités en France entre 1999 et 2004, l'urgence est de trouver un lieu de stockage. Elle milite contre le projet depuis quatre ans. Dans le territoire du Nord, il est d'usage que les chefs traditionnels accordent ou refusent de céder certaines terres. Muckaty s'étend sur 238 000 hectares et est protégée par six clans coutumiers qui sont chacun propriétaire d'une parcelle (voir encadré). Depuis vingt ans, toutes les tentatives des gouvernements successifs ont échoué pour trouver un accord à l'enfouissement. Pour accélérer les tractations, le gouvernement a décidé que la propriété naturelle revenait au seul clan Ngapa et leur en a offert 12 millions de dollars. Nampin conduit la mobilisation des

2. 4 020 m³ de déchets à bas niveau de réactivité et 600 m³ de déchets à longue vie dont 32 m³ retraités de haute réactivité.

3. Bunny est malheureusement décédée en 2015.



cinq groupes tribaux spoliés de leurs droits fonciers. Chez les Aborigènes, ce sont les femmes qui parlent pour la terre. Les chants et les routes invisibles tracés par les ancêtres sont leurs titres de propriété. Je garde le contact avec Nampin jusqu'à l'annonce du procès à Muckaty prévu en 2014. Je voyage alors avec mon compagnon, Darren, un Aborigène métis issu des « générations

Le Temps des Rêves

Les groupes claniques présents à Muckaty sont les MILWAYI, détenteurs et gardiens du Rêve des deux serpents ; les NGAPA pour le Rêve pluie ; les NGARRKA pour le Rêve de l'homme sauvage ; les YAPAYAPA pour le Rêve des garçons non initiés ; les WIRNTIKU pour le Rêve de l'oiseau courlis ; les KURRAKURRAJA pour le Rêve de l'oiseau tempête et les WALANYPIRRI pour le Rêve du pélican. Ils représentent les communautés les plus traditionnelles d'Australie et sont les gardiens d'un savoir-être avec la nature.

volées », enlevé à sa mère à la naissance, en 1967. L'affaire de l'enfouissement à Muckaty n'est pas médiatisée et nous décidons de nous y rendre avec ma caméra. Lors de l'audience préliminaire, à Melbourne, le juge évoque les essais nucléaires français dans le Pacifique... Le procès débute à la cour de justice de Tennant Creek. Nampin nous apprend que les membres de la cour se sont rendus à Muckaty avec les hommes. La suite du procès avec les Aînés va se dérouler directement dans le bush le lendemain.

« LAISSEZ MON PAYS TRANQUILLE ! »

Bunny Naburruła va témoigner. Elle est une des plus anciennes gardiennes du Rêve des deux serpents, une mémoire vivante³ ; l'histoire fait partie du mythe du serpent arc-en-ciel qui est lié à l'eau et à la lumière. Cet Ancêtre a laissé sur son passage des empreintes à Muckaty. Bunny doit défendre ce secret, son titre foncier. Nous emmenons un ancien dans notre véhicule ; il a été « oublié » par le convoi officiel. Nous sommes les premiers sur place et je prépare ma caméra pour filmer l'arrivée d'une dizaine de 4x4 qui entrent dans Muckaty en soulevant la poussière d'ocre. Un représentant du Conseil aborigène du Territoire du Nord nous profère des menaces. Le NLC est directement impliqué dans le procès car accusé d'avoir forcé les clans à accepter la vente de Muckaty en usant d'intimidation. Nous sommes sur une ancienne ferme d'élevage avec deux maisons de style ranch, un moulin à vent et une citerne de récupération des eaux de pluie. Les principaux témoins et les juristes sont installés à l'ombre d'un porche. Les hommes tribaux se tiennent à gauche, les femmes se sont assises par terre à côté de la citerne. Les avocats demandent à Bunny où est passé l'argent de la vente de Muckaty. « Laissez mon pays tranquille ! » répond-elle. Elle demande à l'avocat de ressentir un lieu de recueillement qui lui est cher, mais il poursuit son questionnement factuel : « Quelqu'un vous a-t-il demandé votre avis ? ». « Non. Ils se disputaient tout le temps. Personne n'écoutait même plus son propre clan. » Bunny poursuit avec un chant sacré qui la relie à ses Ancêtres serpents, ceux-là même

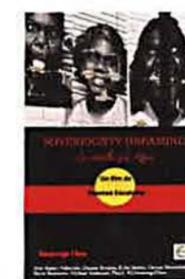
qui ont créé sa terre. « Savez-vous où l'argent est allé ? », demande l'avocat. « Les membres du NLC nous ont dit, si votre clan est d'accord, vous l'aurez plus tard. Soyez avec nous. Cet argent doit être pour tout le monde. Mais on sait que c'est de l'argent sale. Je n'aime pas parler de cet argent. Laissez-moi maintenant. » Elle se lève et menace l'assemblée. S'ils continuent de la titiller, elle promet de revenir plaider seins nus le lendemain ! Quelque chose dans le regard du juge me fait pressentir une issue positive au procès. Il est touché par ces hommes et ces femmes qui ne mentent pas.

L'ANCÊTRE PRIMORDIAL

À la fin de la matinée, Bunny et un groupe de femmes initiées disparaissent derrière un corps de ferme. Assises en tailleur, elles forment un petit groupe. Toutes poitrines à l'air, chacune s'enduit les seins de crème avant de commencer à se peindre la peau. Bunny fait bouger sa lourde poitrine tombante en se massant, ce qui fait rire un petit garçon. Elle pointe un doigt ferme vers l'enfant et lui ordonne d'apprendre. Les femmes peignent maintenant les designs corporels qui représentent le totem de leur clan. C'est une énorme responsabilité de peindre le corps des autres femmes, seules les initiées peuvent le faire. Les contours de leurs bras et de leurs torsos sont recouverts de bandes circulaires d'ocre blanche, rouge et noire, jusqu'en bas des poitrines. Seule Bunny, la meneuse, porte des bandes jaunes à la place des noires. Elle entonne le refrain originel, cet héritage sonore qui la lie au passé et au futur. Le totem « Milwayi » quelle défend, celui des deux serpents, est l'Ancêtre primordial à l'origine du monde. C'est l'énergie créatrice, l'ordre spirituel précurseur de la formation de l'Univers. La voix de Bunny vibre, son chant est comme une guérison. Elle contacte dans l'espace-temps du Rêve l'endroit exact où est inscrit le potentiel de son histoire, de l'origine de sa terre, de son clan et de tout ce qui y est relié. Nampin prépare les longs bâtons traditionnels pour les danseuses. Elle découpe des bandes dans un drap rose qu'elle attache à leur pointe. Chaque femme a un rôle précis, certaines sont des assistantes, des « business women », qui soutiennent le travail des leaders, les « boss ». L'heure est venue pour les femmes de montrer à la cour comment elles incarnent leur responsabilité sur la terre, qu'on ne possède pas mais à laquelle on appartient. Nampin lance le chant qui accompagne les danseuses. Au rythme de la voix, les femmes initiées font passer leur long bâton pardessus leur tête. Elles enchaînent des sauts saccadés, frappant le sol de leurs pieds nus, s'approchant peu à peu du public. Bunny arrête la représentation pour remercier tout le monde d'être venu jusqu'ici. La cour applaudit.



Le procès va se poursuivre à Darwin avec le clan Ngapa. Nous apprenons plus tard que le juge a stoppé le procès en faveur des clans de Muckaty. C'est une victoire fantastique. Mais le gouvernement envisage alors d'enfouir les déchets dans le Sud, sur d'autres terres aborigènes ! Les communautés concernées ont milité contre le projet pendant quatre années supplémentaires ; une seule a accepté, la communauté de Kimba. Une procédure est toujours en cours ●



À voir :
LA RÉVOLTE DES RÊVES
Vanessa Escalante
Dreaming Films, 2014
vanessaescalante.com



À lire :
MA PEAU ABORIGÈNE
Vanessa Escalante
à paraître
Mama Éditions, 2021